

Leçon 3/ Milon le Grec

En quoi Milon le Grec partage-t-il des valeurs avec l'ensemble des cités grecques ?

Fil conducteur avec la leçon précédente : les pièces retrouvées à Crotone.

Interroger les élèves :

*sur les représentations de ces pièces de monnaie (qui ? quoi?)

*sur les raisons de ces représentations(pourquoi celles-ci et pas d'autres ?) ;

*sur ce que nous apprennent ces pièces sur les cités elles-mêmes : ses activités , ses échanges , ses pratiques religieuses...



Pièces de monnaie, fin du V e siècle avant JC

I/ Milon , citoyen de CROTONE

Les traces archéologiques sont insuffisantes pour décrire l'organisation et le fonctionnement de la cité.

Nous vous proposons de croiser ces informations avec un témoignage écrit de Diodore de Sicile au sujet des rivalités entre Crotona et Sybaris .

Milon de Crotona y apparaît comme le héros protecteur de sa cité.

Ce texte permet de mettre en évidence :

*les activités économiques de la cité : agriculture et commerce ;

*la composition et l'évolution de la population : des Grecs, des « indigènes » et des étrangers.

Les ressources aux programmes EDUSCOL parlent « d'une société métissée » ;

**des lieux importants de l'espace civique et religieux d'une cité , la place publique, les temples et autels ;*

**l'organisation politique' d'une cité à travers les allusions aux délibérations de l'assemblée des citoyens et à l'accès à la citoyenneté ;*

**les rivalités entre cités .*

Activité :

On peut imaginer un questionnement assez ouvert pour un groupe d'élèves , et un questionnement plus précis pour des élèves en difficultés ciblé sur les activités, la population , les lieux, l'organisation politique et les rivalités entre Sybaris et Crotona.

Le lien avec Milon sert de fil conducteur.

Capacité : prélever , sélectionner les informations d'un texte

Diodore de Sicile est un historien du premier siècle avant JC ; lisons son témoignage

«Des Grecs avaient fondé en Italie la cité de Sybaris . Grâce à la fertilité du sol et à l'agriculture, cette cité avait pris un rapide accroissement.(...) Les colons, occupant un territoire vaste et fertile, acquirent de grandes richesses et accordèrent à beaucoup d'étrangers la citoyenneté.Leur population avait pris un tel accroissement que leur cité comptait trois cent mille citoyens.

Il y eut alors à Sybaris un orateur, nommé Téllys; il accusa les hommes les plus riches si bien qu'il poussa les Sybarites à condamner à l'exil cinq cents citoyens les plus riches.

Ces hommes se réfugièrent à Crotone et vinrent sur la place publique embrasser les autels devant les temples en suppliant. Téllys envoya aussitôt des députés chargés d'exiger le retour de ceux-ci ou, en cas de refus, de leur déclarer la guerre.

L'assemblée se réunit pour délibérer s'il fallait livrer aux Sybarites ces hommes, ou soutenir la guerre contre un ennemi plus puissant.La guerre fut décidée

Les Sybarites mirent en campagne trois cent mille hommes, les Crotoniates ne leur en opposèrent que cent mille, sous le commandement de Milon l'athlète qui, grâce à sa force extraordinaire, mit en fuite les rangs adverses. On dit qu'il marcha au combat, la tête couronnée comme les vainqueurs aux jeux olympiques, et portant, comme Hercule, une peau de lion et une massue. Il permit la victoire et fut un objet d'admiration auprès de ses concitoyens. »

Rédiger avec les élèves une trace écrite sur l'organisation de la cité :

*ses activités ;

*sa population ;

*ses lieux fondamentaux ;

*son organisation politique ;

*les relations entre cités

Les élèves font le lien avec le programme sur l'Orient ancien/
Rappel de la définition de la cité-état.

II/ A CROTONE ,Milon racontait les fabuleuses histoires d'ULYSSE écrites par HOMERE

Capacité : connaître et utiliser le repère suivant : VIII e siècle avant JC

Recherches sur Ulysse à la maison au préalable par les élèves.

Le professeur interroge les élèves sur leurs recherches.

*Situer dans le temps à l'aide d'une frise chronologique le siècle d'Homère (repère 6eme) puis le siècle supposé d'Ulysse.

*Le professeur raconte les origines de la guerre de Troie (Paris/Hélène) , la ruse du cheval de Troie d'Ulysse puis le défi de celui-ci à Poséidon.

*Nous avons choisi de faire travailler les élèves sur la rencontre entre Ulysse et le cyclope Polyphème à travers un extrait de l'Odyssée et une céramique.

Capacité : raconter



Vase du Vème siècle avt JC Musée de la villa Giulia, Rome

Le dieu Poséidon fait échouer Ulysse et ses compagnons sur l'île des cyclopes, des géants avec un seul œil. Ils s'abritent dans la grotte du cyclope Polyphème. Mais celui-ci dévore plusieurs d'entre eux puis part en fermant la grotte. Ulysse raconte.

« Vers le soir, le monstre cruel revint. Il se mit à traire ses chèvres bêlantes puis saisissant encore deux de mes compagnons, il en fit son repas du soir. Alors, je m'approchai du géant avec une coupe de vin et je lui dis : "Cyclope, bois ce vin que notre vaisseau portait". Il prit la coupe et but. "Donne-m'en encore et dis-moi ton nom". Je lui dis ces paroles caressantes : "Cyclope, mon père et ma mère m'appellent Personne". L'ivresse s'empara de lui. Alors, encourageant mes compagnons, nous enfonçâmes le pieu aiguisé dans son œil. Il poussa un gémissement terrible. À ces cris, les cyclopes voisins accoururent et lui demandèrent la cause de sa douleur. Du fond de la caverne, Polyphème répondit : "Qui me tue ? Personne." Les cyclopes lui répondirent : "Si personne ne te tue, c'est une maladie !" Disant ainsi, ils s'éloignèrent et je riais en mon cœur de voir comment ma ruse habile les avait trompés. »

Homère, *L'Odyssee*, chant IX.

Complète le tableau en répondant aux questions, puis raconte avec tes mots l'aventure de notre héros en utilisant la méthode QQCOQP.

Les personnages (qui?)	
Le lieu (où?)	
Que se passe-t-il? (Quoi?)	
La ruse du héros (Comment?)	
Les instruments de la ruse	
Pourquoi le héros a-t-il dit qu'il s'appelait « PERSONNE »?	

Le professeur raconte que Poséidon , le père de Polyphème , est furieux.

Ulysse vient de défier à nouveau le dieu.

Ce mythe permet de faire le lien avec la religion.

III/ Les Grecs avaient en commun leurs pratiques religieuses à travers le bassin méditerranéen

Les pratiques et les croyances religieuses des Grecs ont été travaillées de façon filée depuis le début du chapitre.

Les élèves ont complété un organigramme au fur et à mesure.

Il revient maintenant au professeur de donner du sens à cet organigramme en mettant par exemple en évidence les notions suivantes : polythéisme, dieux anthropomorphes, un sanctuaire, un temple, un oracle, une procession.

Activités : travail de groupe en autonomie.(groupes de niveau)
On peut guider les élèves en difficultés avec une boîte à outils (QQCOQP)

Capacités : sélectionner les informations , leur donner du sens.
rédiger un petit texte de synthèse

Les dieux ...



Les lieux ...

Les pratiques religieuses

Conclusion / « un monde panhellénique »/ étymologie du terme